

Annica, malade mais forcée de travailler, bouleverse la Suède LEMONDE.FR | 19.09.10 |

L'histoire d'Annica Holmquist, gravement malade et privée de sa couverture sociale, a fait la une de la presse et des sites politiques suédois dans la dernière ligne droite de la campagne.



Annica Holmquist peut-elle faire basculer les élections législatives suédoises qui se déroulent dimanche 19 septembre ? Le cas de cette Suédoise bouleverse depuis quelques jours le pays et a mis les partis de la coalition gouvernementale sortante de centre-droite en difficulté au point que samedi, l'écart entre les deux blocs s'est resserré.

L'histoire d'Annica a connu un important retentissement en ligne, avec une campagne complète basée sur un groupe Facebook et une vidéo présentant un premier ministre sortant indifférent aux souffrances d'Annica et de sa fille et obsédé par les réductions d'impôts.

Le modèle suédois a-t-il vécu ?

Cette femme de 55 ans souffre d'acromégalie, une maladie hormonale qui provoque une croissance anormale des pieds et des mains et une déformation du visage. Elle souffre en permanence de douleurs. Plusieurs médecins l'ont examinée, dont ceux de la sécurité sociale. Tous sont parvenus à la même conclusion : elle est dans l'incapacité absolue de travailler. Et pourtant, la caisse de sécurité sociale, allant contre l'avis de ses propres experts, a décidé qu'Annica Holmquist était capable de travailler et devait donc être radiée de l'assurance-maladie.

La fille d'Annica Holmquist, qui tient un blog, a raconté l'histoire de sa mère, et son blog a été submergé par des dizaines de milliers de lecteurs. L'opposition rouge-verte, largement dominée dans les sondages, s'est emparée de cette histoire. "Ces gens sont victimes de la politique du gouvernement", a lancé Mona Sahlin, candidate social-démocrate au poste de premier ministre, lors du dernier débat télévisé diffusé vendredi soir.

Les nouvelles règles de l'assurance-maladie ont été établies en 2008. Jusque-là, la période durant laquelle on pouvait toucher l'assurance-maladie n'était pas limitée dans le temps. Cette règle a disparu, sauf pour les personnes les plus malades. Désormais, les suédois peuvent être indemnisés pendant un an, à 80 % de leur salaire (avec un plafond de 2 000 euros par mois) ; l'indemnisation peut être prolongée de 550 jours indemnisés à 75%. Au-delà, les gens perdent le droit à l'assurance-maladie et sont versés à la place sous le régime de l'assurance-chômage, dont le régime est plus sévère.

Le gouvernement dit que des cas comme celui d'Annica Holmquist sont isolés. Mais plusieurs dizaines de milliers de Suédois se sont retrouvés dans ce cas, nombre d'entre eux dans des situations très difficiles. Selon les projections de la caisse de sécurité sociale, quelque 100 000 personnes en arrêt longue maladie vont ainsi être radiées du système, ce qui lui fera économiser 20 milliards de couronnes (2,1 milliards d'euros).

De la part du gouvernement, il s'est agi de rompre une spirale où nombre de Suédois se retrouvaient classés en arrêt-maladie ou en préretraite quand en fait les services publics, dans certaines régions, étaient incapables de les aider à trouver un emploi. Ces derniers jours, les partis de l'opposition ont décidé de focaliser leur offensive sur cet aspect de la politique gouvernementale qui est son talon d'Achille. Samedi, l'opposition "rouge-verte" a réduit l'écart qui la sépare du gouvernement. Quatre points séparaient les deux blocs alors que depuis cet été, la droite a mené dans les sondages. Le directeur de caisse de sécurité sociale a déclaré qu'il espérait toutefois trouver une solution rapide au cas d'Annica Holmquist.

Olivier Truc